



KARINE MULLER

ENSEIGNANTE À LA FRONTIÈRE

Sie leben zwischen zwei Ländern, zwei Kulturen und zwei Sprachen. Auf ihrer Ebene betei-
ligen sie sich an den deutsch-französischen Beziehungen. Von Krystelle Jambon. mittel

Tous les jours, Karine Muller passe la frontière franco-allemande. Professeur d'allemand dans un collège à Sarralbe, en France, elle habite à Sarrebruck, en Allemagne. La jeune maman de 38 ans jongle au quotidien avec horaires et préjugés.

Pourquoi n'habitez-vous pas près de votre lieu de travail, en France ?
Je suis une citadine, j'ai besoin d'habiter dans une ville relativement grande. Nous sommes très peu de Français à faire le trajet dans cette direction ! En général, c'est l'inverse. Certains Allemands s'installent en France mais travaillent en Allemagne afin de payer moins d'impôts. (Rires) Moi, ça m'est égal car étant fonctionnaire française, je suis obligée de les payer en France.

Les impôts sur le revenu sont moins importants en France qu'en Allemagne. Ceci dit, quand on se penche sur le sujet, finalement cela s'équivaut. Par exemple, il n'y a pas de taxe d'habitation en Allemagne alors qu'en France si.

Avez-vous encore conscience de traverser la frontière ?
Oui, toujours. Pour m'amuser, j'écoute la radio allemande puis, une fois la frontière passée, je mets France Inter. Je vis un peu isolée dans mon monde francophone, pas forcément au courant de ce qui se fait en Sarre.

Quel est votre quotidien ?
Lever à 6h15 : je fais ma gym et mes abdos. (Elle sourit.) Un quart d'heure après, je réveille mes deux filles. 7h30

le préjugé	das Vorurteil
Pourquoi n'habitez-vous pas près...	
la citadine	der Stadtmensch
faire le trajet	hier: pendeln
la fonctionnaire	die Beamtin
l'impôt (m) sur le revenu [revenu]	die Einkommensteuer
ceci dit	aber
se pencher sur	sich genauer befassen mit
s'équivaloir [sekivalwar]	sich ausgleichen
la taxe d'habitation [taksdabitasjõ]	die Wohnsteuer
Avez-vous encore conscience de...	
avoir conscience [kõsjãs] de faire qc	bewusst etw. tun
francophone	französischsprachig
au courant	auf dem Laufenden
Quel est votre quotidien ?	
les abdos [lezabdo] (m/pl)	die Sit-ups, die Bauchmuskulübungen

tapant,e	Punkt
enfiler	anziehen
sur le palier	auf dem Gang
filer	weiterfahren
le bouchon	der Stau
se remettre au volant	sich wieder hinters Steuer setzen
emmitoufflé,e	eingemummt
On vous traite ouvertement de...	
traiter de	hier: nennen
l'accouchement [laku[mõ] (m)	die Geburt
la nourrice	die Tagesmutter
se débarrasser de	abgeben
Comment vivre entre deux cultures ?	
mal vu,e	schlecht angesehen
être considéré,e comme	gelten als
voter	wählen
l'élection [leleksjõ] (f)	die Wahl
la gymnastique [gimnastik] intellectuelle	das Gehirn-Jogging
Les jeunes Français sont de moins...	
l'esprit (m)	der Verstand
la fête de la bière	das Oktoberfest
la forêt noire	hier: die Schwarzwälder Kirschtorte
la sonnerie des interclasses [êterklas]	der Gong zum Stundenwechsel
fredonner [fredõne]	summen
l'air (m)	die Melodie
sous un jour [suzõgur]	aus einem Blickwinkel

tapantes, nous enfilons bonnets, écharpes et manteaux. 7h45, nous partons en voiture. 7h55, arrivée à la Kita, je dis au revoir à mes enfants sur le palier. 8 heures, je file, je suis dans les bouchons ! 8h35, j'arrive à Sarralbe. 8h55, je commence mon premier cours... À 16h05, après mon dernier cours, je me remets au volant de ma voiture et je récupère mes enfants vers 16h55, voire 17h. En général, mes filles m'attendent sagement, déjà emmitoufflées dans leurs manteaux car j'arrive toujours en dernier et on m'attribue régulièrement la couronne de Rabenmutter ! (Rires) Ensuite, nous rentrons à la maison, et là, ma journée de maman commence vraiment. Je joue avec mes filles et je leur prépare de bons petits plats.



Karine Muller enseigne l'allemand dans un collège à la frontière franco-allemande.

On vous traite ouvertement de Rabenmutter ?
Lors de ma préparation à l'accouchement en Allemagne, quand j'ai raconté que je comptais confier mon enfant à une nourrice trois mois après sa naissance pour recommencer à travailler, plusieurs femmes m'ont dit : « Moi, je n'ai pas fait un enfant pour m'en débarrasser ensuite ! » Cela me fait sourire. J'ai des copines allemandes qui travaillent tout comme moi et sont aussi traitées de Rabenmutter.

Comment vivre entre deux cultures ?
À Sarrebruck, je suis la maman française mal vue qui travaille. En Lorraine, je suis aussi considérée comme une étrangère puisque je ne viens pas de la région et je ne parle pas le platt. En fait, j'ai un côté exotique dans chacun des pays. Dernièrement, j'ai réfléchi à prendre la nationalité allemande pour pouvoir voter en Allemagne. Actuellement, je peux voter pour les élections communales et les européennes en Allemagne, et au consulat de France pour les élections nationales. Mais je ne me sens pas allemande. Lorsque je

discute avec mes collègues en France, je représente l'Allemagne, mais quand je suis en Allemagne, je me sens d'autant plus française. Toutefois, je ne sais pas si je serais capable de retourner vivre en France. Le fait de ne plus parler allemand me manquerait car c'est vraiment une gymnastique intellectuelle enrichissante.

Les jeunes Français sont de moins en moins nombreux à apprendre l'allemand...
C'est vraiment dommage ! Dans l'esprit des jeunes, l'anglais, c'est cool. Il faut se battre contre les préjugés réduisant l'Allemagne au carnaval, à la Bavière et à la fête de la bière. Cette année, lors de la semaine franco-allemande, on a organisé un repas « currywurst et forêt noire ». La sonnerie des interclasses a été remplacée par des refrains de chansons allemandes telles que 99 Luftballons de Nena ou d'autres chansons de Wir sind Helden. Les jeunes fredonnaient les airs... J'essaie de leur faire découvrir la culture allemande sous un jour sympa et attrayant. ■